

Le site Fabula

Courte histoire d'un portail universitaire pour la littérature

Né de la rencontre d'une curiosité scientifique et d'un vide institutionnel, le site Fabula¹, fondé en 1999, est une association de chercheurs (régime loi de 1901 des associations à but non lucratif) s'intéressant à la théorie littéraire en général et à la question de la fiction en particulier, ayant choisi de fonctionner grâce à un site Internet et d'expérimenter les possibilités offertes par ce média.

Alexandre Gefen

Université de Neuchâtel
gefen@fabula.org

François Lermigeaux

lermigeaux@fabula.org

Cette association se veut répondre à la nécessité de repenser aujourd'hui la théorie littéraire par le dialogue de ses différents champs et problématiques, et de se confronter au discrédit frappant le champ de la théorie littéraire. Elle est fondée sur le pari que seul Internet peut permettre de mettre en place une équipe de recherche délocalisée, polyvalente dans ses méthodes, ses arrière-plans culturels et ses attendus disciplinaires, apte à croiser autour de la notion de fiction littérature comparée, histoire, sociologie des arts et des mentalités, linguistique.

Un centre de recherche en ligne

Fabula a été en effet pensé comme un site qui ne soit pas seulement la mise en ligne de travaux de recherche publiés de manière statique à l'instar de nombreux projets existants, mais dont les outils permettraient de créer un véritable centre de recherche en ligne, en misant sur une exploitation de toutes les technologies généralement réservées aux sites professionnels et visant à assurer

dialogue, débat, forums, actualisations fréquentes d'information, et la complète maîtrise des contenus par des rédacteurs et des utilisateurs non informaticiens. Après plusieurs colloques virtuels, nous avons cherché notamment à produire un outil de travail qui permette à la fois la mise en ligne, l'hypertextualisation et la réécriture à plusieurs mains de textes, sans connaissance technique, et qui puisse conduire à la création d'une encyclopédie collective et spéculative, qui ne soit pas faite d'une liste prédéfinie de termes figés, mais animée par un réseau de relations et de commentaires. C'est « l'atelier de théorie littéraire² », créé début 2002.

Grâce à une lettre d'information permettant de diffuser des annonces de colloques ou des appels à contribution, Fabula joue en outre le rôle d'un site fédérateur d'informations, et propose toute une série d'outils de travail en ligne : annuaires, forums, bibliographies, etc. L'absence en France de tout autre outil conçu par des chercheurs pour des chercheurs, c'est-à-dire d'outils où les moyens technologiques sont définis par des finalités scientifiques, où le possible technique n'est que la conséquence d'un

* Ce texte reprend l'intervention des auteurs au colloque de Lisieux les 27 et 28 mai 2002, « Les études françaises valorisées par les nouvelles technologies d'information et de communication ».

1. <http://www.fabula.org>

2. <http://www.fabula.org/atelier.php>

FABULA : UN PORTAIL UNIVERSITAIRE POUR LA LITTÉRATURE

Agrégé de lettres modernes, **Alexandre Gefen** est assistant à l'université de Neuchâtel et membre du groupe de recherche Modernités de l'université Bordeaux III, où il a été auparavant attaché d'enseignement et de recherche. Il est le cofondateur et le directeur du groupe de recherche et du site Fabula. Auteur de *La Mimésis* (Flammarion, 2002) et de *Frontières de la fiction* (Presses universitaires de Bordeaux-Nota Bene), il a également édité les Œuvres de Marcel Schwob (Les Belles Lettres, 2002).

François Lermigeaux, professeur agrégé de lettres modernes, prépare une thèse sur « Le travail de l'écriture dans le dernier roman de Paul Gadenne : Les Hauts-quartiers ».

vouloir intellectuel, a d'ailleurs induit un développement bien plus large de notre site que celui que nous escomptions, jusqu'à l'entraîner dans une spirale inflationniste d'initiatives : hébergement de sites, de listes de discussion, de base de données (comme

le *Dictionnaire international de terminologie littéraire*).

Fabula est vite devenu le premier site universitaire français consacré aux lettres, et l'un des plus gros sites en sciences humaines toutes catégories confondues, comme les statistiques d'accès (pages vues) en témoignent de manière spectaculaire.

Un projet indépendant ouvert

Fabula en est alors arrivé à héberger plusieurs revues et projets littéraires indépendants, à diffuser chaque semaine plusieurs dizaines d'annonces de parution, d'offres de postes ou d'appels à contribution. À l'espace de rencontres et de débats de notre projet initial, s'est adjoint le

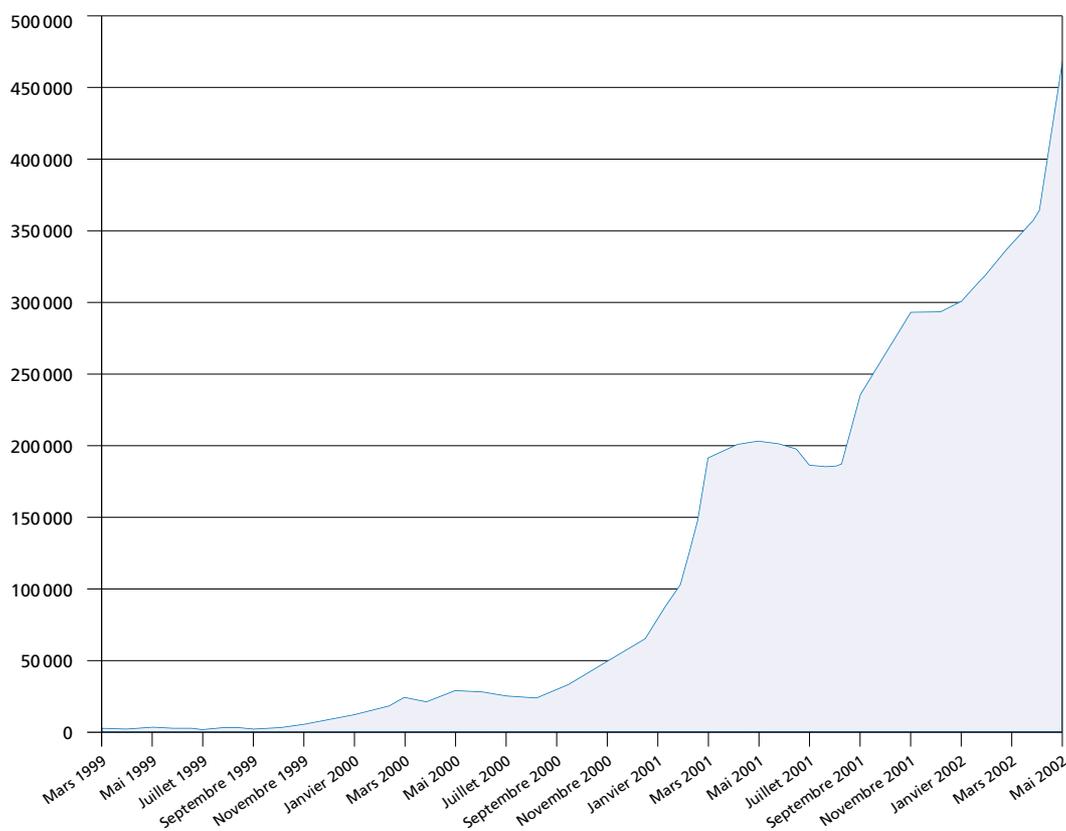
désir d'aider certaines unités de recherche dépourvues de moyens informatiques à accéder à Internet (en leur offrant l'hébergement sur le serveur de Fabula et une assistance technique).

Notre travail peut ainsi se résumer en trois axes :

1. Une équipe de recherche proposant des travaux et colloques dans le domaine de la théorie de la fiction littéraire.
2. Une revue, *Acta fabula*, qui s'intéresse à la théorie littéraire en général.
3. Une activité de diffusion d'informations, qui touche à tout ce qui est relatif aux études littéraires (aussi bien la critique que la théorie littéraire, l'histoire de la littérature, les colloques sur des auteurs, etc.).

Renonçant à affronter les pesanteurs administratives qui rendaient

Nombre de pages vues (hors sites hébergés)





RECHERCHER :

ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

Synthèse
 Calendrier
 Parutions
 Web littéraire
 Offres de postes
 Infos diverses

ACTA FABULA

Sommaire
 Projet
 Participation

ATELIER DE THÉORIE LITTÉRAIRE

Sommaire
 Nouveautés
 Carte

COLLOQUE "L'EFFET DE FICTION"

Présentation
 Débats en ligne

FORUM "ROLAND BARTHES"

Présentation
 Débats en ligne
 Dictionnaire subjectif

COLLOQUE "FRONTIÈRES DE LA FICTION"

Présentation
 Débats en ligne
 Textes à télécharger

RESSOURCES

Sites hôtes
 Colloques hôtes
 Annuaire
 Dramatica
 Metis
 Plume

THÉORIE ET CRITIQUE

LITTÉRAIRE SUR INTERNET

Aleph
 Carnet de sites
 Bibliothèques
 Inscrire un site

inimaginable la création d'un tel site au sein de l'université, Fabula est, institutionnellement parlant, un projet indépendant et ouvert. Sans assise lourde, Fabula bénéficie d'une totale liberté scientifique : son fonctionnement est analogue à celui d'un groupe de recherche universitaire classique et s'appuie sur une structure associative légère. Le travail effectué est entièrement bénévole, Fabula finançant par lui-même l'infrastructure nécessaire à son développement (avec l'aide de l'Agence universitaire pour la francophonie pour l'hébergement physique de son serveur).

Enfin, l'organisation de colloques, la production de contenus scientifiques en ligne et la diffusion d'informations sont facilitées par des partenariats avec de nombreuses universités ou organismes scientifiques français et étrangers : Item (Institut des textes et manuscrits modernes) ; universités Paris III, Paris IV, Bordeaux III, Toulouse II, université Laval de Québec ; École normale supérieure (Paris). Fabula travaille également en coopération avec des projets associatifs

similaires dans leurs buts scientifiques : les sites Internet *Revue.org* et *Marges linguistiques*. Ces partenariats ont pour but le développement d'outils scientifiques communs (tel

que le moteur de recherche Aleph). Fabula travaille également de concert avec les sites qu'il héberge sur son serveur, comme, par exemple, le site de l'Association internationale des études françaises (AIEF).

Bref, nous avons simplement cherché à encourager la constitution de noyaux virtuels, de lieux de rencontre et d'échange et à favoriser la mise en réseau des équipes de

Nous avons cherché à encourager la constitution de noyaux virtuels, de lieux de rencontre et d'échange et à favoriser la mise en réseau des équipes de recherche à un niveau international

recherche à un niveau international, c'est-à-dire à permettre aux chercheurs de diffuser librement les idées qu'ils produisent, révolution somme toute bien peu révolutionnaire. Après tout, que les chercheurs communiquent autant par lettres que *de visu*, que la théorie littéraire se fonde sur des pratiques de commentaire et de débat, et que, plus généralement, l'écrit conduise à des mondes possibles, cela a-t-il quoi que ce soit qui puisse étonner les littéraires ?

Avril 2003

Bande du sommaire sur la page d'accueil du site Fabula.